

la bête venimeuse. Le Bienheureux y consent, se transporte au jardin et, après avoir rendu le serpent inoffensif, «le met dans son vase à aumônes. . . ». Toutes les apparences, on le voit, sont pour que nous ayons ici représenté le *kriṣṇasarpa* de cette légende : du moins est-ce justement des personnages costumés de la sorte à qui l'on devrait s'attendre pour figurer le «roi Bimbisâra» et son cortège fait «d'habitants du Magadha».

L'ENTRÉE À RĀJAGRĪHA. — De toute manière, l'ordre biographique nous aurait également mis en présence du roi Bimbisâra. On se rappelle que nous l'avons rencontré dès avant la Sambodhi (voir p. 371). Les textes tibétains et singhalais veulent même qu'il ait déjà eu maille à partir avec un serpent noir, gardien jaloux de ce «Bois-des-Bambous» (*Venu-vana*) qui allait devenir, de par sa générosité royale, la première propriété foncière de la nouvelle communauté. Il semble qu'il se soit produit une confusion entre le parc qui fut le théâtre de la victoire du Buddha sur le *nāga* et celui qui fit l'objet de la première donation⁽¹⁾. Faut-il, ici encore, faire remonter la faute de cette contamination des motifs à leur voisinage sur les monuments figurés? Devons-nous plutôt admettre un simple mélange des deux récits dû à quelque infidélité de mémoire? Quoi qu'il en soit, pour reprendre la suite des événements, le *Mahāvagga* nous raconte maintenant que le Buddha, aussitôt les Kācyapas convertis avec leurs mille disciples, se met en route, en les traînant à sa suite, vers la capitale toute voisine du Magadha. C'est aussi ce qui est représenté, selon la vieille formule indienne, sur la balustrade d'Amarāvati (voir fig. 228). Entre les deux médaillons, en commençant par la gauche (il s'agit d'une face intérieure de pilier, cf. p. 268), on assiste d'abord à la victoire sur le

⁽¹⁾ SCHIEFNER, *Leben*, p. 253; ROCKHILL, *Life*, p. 43; Sp. HARDY, *Manual*, p. 198-199, et au contraire BEAL, *Rom. Leg.*, p. 314, où le *Karaṇḍaka-nivāpa* semble

distinct. A noter encore une apparition de Mâra sous la forme d'un serpent dans ce même parc (*Mâra-samyutta*, 1, 6, d'après E. WINDISCH, *Mâra und Buddha*, p. 92).